

Le Saurelois

Bulletin de la Société historique Pierre-de-Saurel inc.

Volume 28, numéro 4

Automne 2001

À L'INTÉRIEUR...

Le patrimoine bâti de Sorel :
par Isabelle Béliveau, M.A..... 1

LE PATRIMOINE BÂTI DE SOREL

par Isabelle Béliveau, M.A.

**Recherche par Isabelle Béliveau
et Mélanie Parent**

Ici commence une série d'articles portant sur le patrimoine bâti de Sorel, depuis ses origines jusqu'à nos jours. La recherche est exhaustive puisque exclusivement menée à travers les diverses archives et documents conservés à la Société historique Pierre-de-Saurel inc. Elle reste donc à compléter, notamment grâce à l'intervention de ceux qui auront en leur possession toute information allant en ce sens ou qui se rappelleront différents détails susceptibles de nous aider à faire revivre toute la richesse de notre patrimoine régional.

Pour réaliser cette recherche, nous avons choisi de faire évoluer le patrimoine bâti de chacun des lots de la ville de Sorel, en commençant par le site de l'ancien Fort Richelieu. Puis, au fur et à mesure qu'évoluera la recherche, nous nous attarderons à des regroupements de quartiers délimités par les rues principales de la ville. Une carte montrant les différents lots étudiés sera reproduite au début de chaque série afin de bien situer le lecteur.

Le Fort Richelieu

C'est le 13 août 1642 que Charles Huault de Montmagny, gouverneur de France fait construire, au confluent de la rivière Richelieu et du fleuve Saint-Laurent, un petit fort de bois, le premier Fort Richelieu. Une semaine plus tard, le 20 août 1642, le fort subit sa première attaque

iroquoise, qui est toutefois repoussée avec succès. Le jour même, il est béni par le père Anne de Nouë et on y célèbre la toute première messe.

À l'automne 1646, la garnison quitte les lieux et le fort, abandonné, est incendié par les Iroquois en 1647. Jusqu'en 1665, la région est alors le théâtre des guerres iroquoises.

En 1663, le roi Louis XIV procède à la réorganisation de la Nouvelle-France et envoie, dès 1665, le régiment Carignan-Salières, sous la direction du marquis Alexandre de Prouville de Tracy. Une partie de ce régiment, sous le commandement de Pierre de Saurel, entreprend dès lors la reconstruction, en bois, du Fort Richelieu, prenant alors le nom de Fort Saurel. À l'intérieur même de l'enceinte sont construits le manoir de Pierre de Saurel, en poutres équarries, un moulin banal, une écurie, deux étables et une bergerie.

Suite au licenciement du régiment, en 1668, Pierre de Saurel épouse, à Québec, Catherine Legardeur. En 1670, il fait construire la première église Saint-Pierre.

En 1672, le fort est officiellement concédé en seigneurie et les quelques 33 soldats ayant décidé de rester au fort deviennent alors les censitaires du nouveau seigneur Pierre de Saurel. Suite au décès de ce dernier, en 1682, c'est sa veuve, Catherine Legardeur, qui tente de la faire prospérer tant bien que mal jusqu'à sa vente, en 1713, à la famille de Ramezay.

La seigneurie continue toutefois de se peupler et les terres autour du fort sont défrichées. Les années qui suivent voient naître de nouvelles avenues économiques telles l'exploitation forestière de la région et, vers, 1730, la construction navale.

En 1764, suite à la Conquête anglaise, les de Ramezay vendent la seigneurie à John Bondfield et s'en retournent en France. Au cours de la même année, elle est vendue à nouveau, cette fois à Jacques Stachand. Puis, en 1765, elle est vendue à Greenwood et Higginson, deux négociants de Londres.

En 1781, c'est le gouverneur Haldimand qui la rachète, au nom du Roi d'Angleterre. Dès 1786, elle est divisée en lots et le plan de la ville est tracé autour du Carré royal.

En 1787, la ville de Sorel devient William-Henry. On retrouve alors, sur le site de l'ancien Fort Richelieu, les casernes et les édifices du Fort Saurel, ainsi que des baraques et des magasins d'approvisionnement construits en 1778.

Ces bâtiments seront achetés, en 1865, par la Compagnie Richelieu qui, projetant de bâtir des quais et de créer un jardin public bordé d'arbres et de fleurs, les fit démolir entièrement au cours de l'année 1884. Les quais de la compagnie furent effectivement construits mais le parc ne vit jamais le jour.

En 1920, un monument commémoratif fut érigé par la Commission des Sites et Monuments Historiques de la Province de Québec, sur l'emplacement de l'ancien Fort Richelieu.

Lot 470

Lot 471**Lot 472**

Construction d'un édifice de brique à trois étages vers [1874]. C'est le photographe Thomas Nettleton qui occupe d'abord les lieux et y tient son commerce « Galerie Photographique du St-Laurent » jusqu'en 1871.

1871, la bâtisse est transformée en hôtel, sous la bannière « Hôtel Bergeron » jusqu'en 1876.

1876, l'édifice est acheté par la Corporation de la Ville de Sorel qui y installe ses bureaux jusqu'en 1883.

1883, démolition de l'édifice, rendant ainsi libre l'extrémité nord de la rue du Roi, ouverte sur le fleuve Saint-Laurent.

Lot 473**Lot 474****Lot 475****Lot 476****Lots 477, 478, 479, 480, 483**

Site de la première et de la seconde église Saint-Pierre, de 1708 à 1744.

1903, construction du premier Hôtel Balmoral, en bois.

En 1922, l'hôtel, partiellement incendié, est démoli. Il est reconstruit en brique à trois étages dès 1923, à même les ruines de la deuxième église Saint-Pierre dont l'un des murs est intégré à l'hôtel.

Acheté le 28 mars 1933 par J. Edouard Simard, il devient alors, sous la bannière « Hôtel Saurel », l'un des hôtels les plus luxueux de la région.

Au cours de la Seconde Guerre mondiale, il est agrandi et rénové, comptant près de 120 chambres, un Salon Marine Club, un Dancing Marine Cabaret, une vaste salle à manger et plusieurs salles pour réunions d'affaires. En 1945, il emploie 65 employés, sous la gérance de Nelson Simard.

Au cours des années 1960-1961, il est vendu à Arthur Georges Joseph Garinther qui fera toutefois faillite en 1971.

C'est en 1973 que les gestionnaires décident de fermer l'établissement, qui sera démoli au printemps 1974, faute de n'avoir pu trouver preneur.

1980, construction des bureaux administratifs et d'affaires de la Place Charles de Montmagny, sur le site de l'ancien Hôtel Saurel.

Lot 480

Construction d'un édifice de briques à deux étages vers [1864], sous la bannière « Hôtel Union », sur le site (partie) des première et deuxième églises Saint-Pierre.

1923, démolition de l'édifice pour permettre la construction de l'Hôtel Saurel (partie).

1974, démolition de l'Hôtel Saurel.

1980, construction de l'actuelle Place Charles de Montmagny.

Lot 481

Construction d'un édifice de briques à deux étages vers [1869], sous la bannière « Hôtel Lemoine », sur le site (partie) des première et deuxième églises Saint-Pierre.

En 1892, devient l'Hôtel Saint-Louis.

1923, démolition de l'édifice pour permettre la construction de l'Hôtel Saurel (partie).

1974, démolition de l'Hôtel Saurel.

1980, construction de l'actuelle Place Charles de Montmagny.

Lot 482

Construction d'un édifice de briques à trois étages vers [1783], sur le site (partie) des première et deuxième églises Saint-Pierre.

1871, l'édifice sert d'hôtel sous la bannière « City Hotel » jusqu'en 1937.

De 1937 à 1943, l'hôtel change de nom pour celui d'Hôtel du Marché.

De 1943 à 1954, l'édifice subit quelques changements et devient l'Auberge du Marin (Chez Pat). On y retrouve 32 chambres avec bain, une taverne, un salon, un lobby et une vaste salle à manger.

De 1954 à 1968, change encore une fois de nom pour celui d'Hôtel Verdon.

En 1968, l'édifice est détruit par un incendie.

1987, construction de la brasserie « Le Tricolore ».

Lot 483

Stables and Sheeds , Her Majesty's Property.

Lot 484

Site de l'ancien Fort Richelieu où l'on retrouve, en [1787] le moulin banal du Fort Saurel, ainsi que les casernes militaires et magasins d'approvisionnement du Gouvernement britannique construits en [1778].

En 1865, la Compagnie du Richelieu fait l'acquisition, à Sorel, de plusieurs lots en bordure du Richelieu.

En 1875, elle fusionne avec la Canadian Steam Navigation Company pour devenir la Richelieu and Ontario Navigation Company.

Au cours des années 1883-1884, la compagnie décide d'enlever toutes les bâtisses sur le terrain des anciennes casernes afin d'y construire des quais et un endroit de promenade pour le public. Ce dernier ne sera jamais aménagé.

1913, la Richelieu and Ontario Navigation Company fusionne avec la Northern Navigation Company pour devenir la Canada Steamship Lines.

Finalement, en 1931, la compagnie se départit peu à peu de ses terrains à Sorel et ferme ses chantiers.

Entre temps, en 1929 débute la construction, par la North American Elevators Limited, de l'élévateur à grains, à l'embouchure de la rivière Richelieu et du fleuve Saint-Laurent, amorçant une reprise importante des activités portuaires de Sorel.

En 1936, une annexe est construite afin d'augmenter la capacité de stockage de l'élévateur.

À la fin des années 1950, il est restauré et modifié afin de répondre plus adéquatement à la demande accrue par l'ouverture de la voie maritime du Saint-Laurent.

1962, une seconde annexe est construite ainsi que deux tours marines mobiles servant au déchargement des navires.

Au cours de l'année 1974, la North American Elevators Limited prend le nom de Sorel Elevators Limited.

De 1980 à 2000, de nombreux investissements sont réalisés à l'élévateur à grains afin d'améliorer les installations, notamment les puits de chargement, les réservoirs et les échantillonneurs automatiques.

Lot 485

Site de l'ancien Fort Richelieu où l'on retrouve quelques-uns des édifices du Gouvernement britannique construits en [1778].

Vers [1855], construction d'un édifice de briques à deux étages.

1865, le terrain est acheté par la Compagnie du Richelieu qui devient propriétaire de l'édifice, qui sert d'hôtel sous les bannières « Richelieu » et « Richelieu de Tempérance » jusqu'en 1917.

1917, l'édifice est démoli.

1987 à aujourd'hui, le site de l'ancien Hôtel Richelieu sert de stationnement.

Place du Marché

Depuis sa fondation, l'activité économique de la seigneurie de Saurel se concentre principalement autour de l'église Saint-Pierre, alors situé aux abords de la rivière Richelieu, où un noyau commercial se tisse peu à peu. Déjà en 1795, on retrouve, sise tout près de celle-ci, une Place du Marché pouvant accueillir les fermiers et une grande partie de la population de la région.

C'est ainsi qu'en 1818, un premier marché est construit, en bois, à la demande d'un petit groupe d'habitants qui s'engagèrent, auprès de l'agent de la seigneurie Robert Jones, « à aider de leurs deniers cette utile entreprise ».¹

Au cours des années 1842-1843, un second marché, en bois, plus spacieux que le précédent, est construit au même endroit.

En 1858, en raison notamment de l'augmentation croissante de la population, un troisième marché, cette fois-ci de briques, est érigé, au coût de 20 000 \$.

Un quart de siècle plus tard, en 1882, on le remplace par un quatrième marché, où l'on retrouve entre autres une salle pour les représentations, une enceinte pour les réunions du conseil ainsi qu'un local abritant les bureaux de la Cité.

En 1929, un incendie détruit complètement le marché.

On procède alors à la construction d'un cinquième marché (le marché actuel) selon les mêmes devis de construction que le précédent, à l'exception de l'hôtel de ville, que l'on relocalise sur la rue Charlotte (site actuel).

¹. COUILLARD-DESPRÉS, Azarie, *Histoire de Sorel de ses origines à nos jours*, Éditions Beaudry et Frappier, Sorel, reproduction de l'édition de 1926, p. 271.

BILAN DE L'ANNÉE 2001

ACQUISITIONS

Bibliothèque : Les livres acquis en 2001

En 2001, la bibliothèque de la Société historique Pierre-de-Saurel inc. s'est enrichie de plusieurs

***SOCIÉTÉ HISTORIQUE
PIERRE-DE-SAUREL INC.***

6-A, rue Saint-Pierre
Sorel-Tracy (Québec) J3P 3S2

Téléphone : (450) 780-5739

Télocopieur : (450) 746-1655

Courriel : shps@loginnovation.com

Conseil d'administration

Robert G. Jones, *président*

Madeleine St-Martin,
vice-présidente

Ghislaine Péloquin, *secrétaire*

Paul Boucher, *trésorier*

Dominique Gazaille
trésorier adjoint

Administrateurs :

Jean Desrochers
Germain Martin
Catherine Objois
Maurice Paulet
André Potvin
Lucie St-Martin

Comité de rédaction :

Isabelle Béliveau, Catherine Objois
et Mélanie Parent

***N'hésitez pas à nous
soumettre des textes !***

Abonnement à la Société :
25,00 \$ par année
(reçus pour fins d'impôt)

***Nous disposons d'anciens numéros
de la revue Le Carignan à vendre.
Avis aux intéressés voulant
compléter leur collection !***

**ABONNEMENT (25,00 \$) À LA
SOCIÉTÉ HISTORIQUE PIERRE-DE-SAUREL INC.**

NOM

ADRESSE

VILLE

CODE POSTAL

TÉLÉPHONE